

M. Geo. Henschell vient de prendre en Angleterre un Brevet pour un nouveau Piano-Forte perfectionné récemment par lui.

Pour donner une idée de l'étendue des affaires de la maison Pratte il nous suffit de mentionner que dernièrement elle expédiait des pianos à Halifax, Nouvelle-Ecosse : Mabou, cap Breton ; Salmon Arm, Colombie Anglaise ; Nelson House, Baie d'Hudson ; Prince Albert, Pincher Creek et MacLeod, Territoires du Nord-Ouest. En cette dernière ville, M. Gallagher avait acheté un instrument de la maison Pratte, il y a 13 ans. Il en avait été tellement satisfait qu'il a fait une autre commande par la poste en envoyant le montant d'avance avec la commande.

AERIOI ET PIANOLA

Aucun piano automatique ne peut évidemment jouer avec le fini et la douceur d'un artiste consommé. Bien que nous fassions sans hésiter cette déclaration, nous considérons qu'elle n'influe en rien sur les qualités que l'on rencontre dans l'aériol et le pianola.

Le piano, comme le violon, est un instrument merveilleux qui semble s'animer sous les doigts d'un artiste, quand celui-ci sait s'identifier avec lui et lui communiquer son souffle et son génie. Ceux qui ont entendu Paderewski seront de notre avis.

Malheureusement il y a peu de Paderewskis, mais beaucoup de gens aiment à jouer du piano. Parmi ceux-ci, combien peu arrivent à être seulement supportables en public ! Dans toutes les familles il y a un piano, dont souvent personne ne sait jouer. Avec l'aériol et le pianola ces ennuis et ces inconvénients disparaissent. A vrai dire on ne peut les appeler absolument des pianos automatiques, car celui qui en touche est obligé de régler la mesure et l'expression suivant que l'exige le morceau. On peut passer à volonté du plus doux pianissimo au plus vigoureux forte. Pour cela, les pédales sont sous le contrôle immédiat de celui qui joue.

Ces magnifiques instruments peuvent être examinés aux Salles de la Cie de Pianos Pratte, rue Notre-Dame, et à sa succursale de la rue Ste Catherine, au No 2334. Tout le monde est invité à venir entendre l'aériol et le pianola. La popularité de ces instruments grandit chaque jour. Les demandes arrivent en nombre plus considérable que les instruments ne sortent de la manufacture.

Les prix des pianos Pratte ne sont pas aussi élevés que certains personnes se l'imaginent. Il y en a jusqu'à \$800, c'est vrai, mais ce sont alors de très grands pianos, munis de caisses très riches. A côté de ceux-ci on peut s'en procurer pour \$400, un peu moins grands, avec caisses très élégantes, moins coûteuses que les précédentes, mais fabriqués avec le même soin. Les matériaux y sont de même qualité, au point de vue de la solidité, de la durée. La valeur artistique du piano est la même.

A ces prix, les personnes qui désirent faire l'achat d'un bon piano, n'ont pas de raisons de choisir des instruments d'autres marques, dont souvent le plus grand mérite est un extérieur flatteur à l'œil et surtout une réclame faite très habilement sans doute, mais quelquefois peu honnête.

Les instruments Eoliens que nos lecteurs ont pu admirer aux salles de la Cie de Pianos Pratte, se perfectionnent de jour en jour et deviennent de plus en plus populaires. Durant le mois de juin dernier la maison Pratte vendait une orchestrelle (vocalion-Eolien) de \$1,500 à M. Harold Kennedy de Québec et en août une autre orchestrelle de \$1,800 à M. Cheney, de Montréal.

Les prix ci-dessus font bien voir que ces magnifiques instruments ne sont pas de vulgaires jouets d'enfants. Ils remplacent facilement un petit orchestre et rendent d'immenses services pour les concerts, les réunions publiques avec intermède de musique, etc.

Toujours désireuse de satisfaire sa clientèle et de lui donner des preuves de ce désir, la Cie de Pianos Pratte, afin de faciliter aux personnes résidant à Ottawa, Toronto et Halifax, le choix et l'acquisition de pianos de sa fabrication, a confié l'agence de sa marque aux maisons suivantes :

MM. J. L. Orme & Son, 189, rue Sparks à Ottawa ; C. J. O'Toole, 17 Queen Street East à Toronto ; W. H. Johnson, Hollis Street, Halifax.

Les personnes de ces localités, pourront examiner les pianos Pratte aux maisons ci-dessus mentionnées et les acheter d'elles aux mêmes prix qu'à Montréal.

Vu les affaires de plus en plus importantes traitées par la maison Pratte avec sa clientèle anglaise de la partie ouest et avec sa clientèle canadienne-française du nord de la ville, celle-ci vient d'ouvrir une succursale au No 2334, rue Ste-Catherine, coin de la rue Mansfield, (ancien magasin de Sarno), où elle aura constamment en magasin un magnifique assortiment de Pianos Pratte, Pianos Dominion, Pianos et Orgues Eoliens, Pianola, etc.

Ses nombreux clients et amis sont invités cordialement à faire une visite à cette succursale. Son magasin principal et ses bureaux seront comme par le passé au No 1676 de la rue Notre-Dame.

SOUVENIR DE WAGNER

Parmi les papiers du chef d'orchestre Antoine Seidl, qui vient de mourir aux Etats-Unis, on a trouvé une partition que ce musicien gardait pieusement comme une relique et ne montrait qu'à quelques intimes. C'est la partition pour orchestre de *Tannhäuser*, avec paroles françaises, dont Richard Wagner s'est servi lors des répétitions de cette œuvre à l'Opéra de Paris. Le maître en, avait fait cadeau à son *famulus*, qui ne s'en est jamais séparé, quelque voyage qu'il entreprit. La partition a une grande valeur, à cause des notes autographes écrites au crayon sur presque chaque page et d'une coupure indiquée dans le prélude de l'air d'Elisabeth. Les notes de Wagner ont presque toutes trait à la mise en scène, que Wagner réglait avec un admirable sens du théâtre. La partition imprimée contient aussi une page de musique autographe. Wagner, ne trouvant pas à son goût les paroles françaises de la réplique de Walther à *Tannhäuser* pendant la fameuse joute des chanteurs, a biffé le texte et l'a remplacé par les phrases de son cru. Par suite de ce changement, il a aussi un peu changé le rythme de la musique. La bacchanale au début de l'opéra, ajoutée pour les représentations de Paris, se trouve inscrite dans la partition et épreuves corrigées par Wagner même.

L'article " Les Américains bondent " de notre dernier numéro, était une reproduction du *Monde Musical* de Paris.

—Une plaque commémorative a été inaugurée à Carlsbad sur la maison habitée par Brahms en septembre 1896 ; —une autre, à Eisenstadt, sur la maison habitée par Joseph Haydn. —Un petit monument funéraire en l'honneur du luthier Jacob Stainer a été inauguré à Absam (Tyrol).